

SUIVEZ LE GUIDE...

Abbaye du Valasse



Accédez à notre site internet en flashant ce code !



À l'intérieur de l'abbaye, on retrouve quasi-exclusivement les travaux d'aménagement de la seconde famille qui devint propriétaire des lieux, les Fauquet. Panneaux de bois, faux plafonds et stucs viennent habiller l'intérieur de l'aile du XVIII^{ème}, les voûtes gothiques sont encore là, sous les boiseries.

L'aile Ouest **3** sert d'entrepôt et une manufacture de tissu est installée dans son prolongement. La rivière Bolbec est canalisée et passe en souterrain entre la château et la colline, traçant une ligne droite. Son débit et sa puissance s'accroissent, permettant ainsi l'usage de l'énergie hydraulique pour la manufacture. Un moulin **9** permet également de faire fonctionner une cascade artificielle dans les bois. Madame Fauquet, passionnée de botanique et souhaitant préserver la beauté du parc de Pâris, réussit à convaincre son mari de réserver le domaine à un usage résidentiel.

Les Fauquet continuent les aménagements : écuries **10** de style néo-renaissance italienne, jardin d'hiver avec serre tempérée et serre chaude (photo ci-dessous)... De cette époque reste un grand nombre de cartes postales sur lesquelles on peut voir la serre, la fontaine en eau et admirer l'élégance de la façade classique. L'ancien cloître devient une véritable galerie d'apparat avec sculptures, peintures, plantes, fleurs, objets précieux...



Retrouvez-nous sur : www.abbayeduvalasse.fr

/AbbayeDuValasseEnNormandie

@abbayevalasse



la moyenne et basse justice, les problèmes et conflits du quotidien. La foudre symbolise également la puissance de la haute justice, ainsi que la balance et les rameaux de chêne.

Fronton Ouest, symboles de pouvoir et de justice.



A l'Est (fronton de droite) : le lutrin en forme d'aigle, l'encensoir, le candélabre d'autel, «pax» inscrit sur une page d'un livre figurant les Evangiles, et le tout encadré de rameaux d'olivier, symbolisent la puissance spirituelle de l'abbaye.

Au centre : les armes de Mathilde l'Emperesse sont représentées sur la façade de cette «abbaye royale». Mathilde, veuve de l'empereur romain germanique Henri V puis reine d'Angleterre mariée à Geoffroy V Le Bel (surnommé Plantagenêt) est représentée par trois lions léopardés anglais et l'aigle germanique, encadrés de genêts (symboles de son époux) et de roses (symboles de Mathilde elle-même). Mathilde dotera richement l'Abbaye du Valasse, avec de nombreuses propriétés autour de Lillebonne et Bolbec.

L'Abbaye prend des airs de château

des Begouen aux Fauquet : des aménagements luxueux

Suite à la Révolution, Jean-François Begouen, un riche négociant colonial Havrais, acquiert l'abbaye en 1793. Il aménage sa propriété : abbatiale, logis de l'abbé et murs claustraux sont démolis, tandis que l'architecte Pierre-Adrien Pâris (architecte du château de Colmoulins) est chargé d'aménager le parc. Pâris transforme l'abbaye en château : aménagement des salons, plantation d'un parc à l'anglaise avec sa promenade romantique (le pinacle **8** est intégré à cette promenade), petit pont en fer forgé pour franchir la rivière...

6 Les Tourelles

Au sein du parc, on peut apercevoir trois imposantes tourelles coiffées d'un chapeau conique. Elles sont les derniers vestiges du mur d'enceinte de l'abbaye. Les historiens pensent que sept tourelles délimitaient l'enceinte monastique et assuraient une fonction défensive. Elles permettaient aussi de séparer symboliquement et physiquement le monde profane du monde sacré. Elles étaient reliées par un mur d'enceinte haut de trois mètres.

« L'enceinte des jardins est vaste, et les tourelles qui flanquent les murailles, la font regarder de la côte de Lillebonne, comme une petite ville » Dom Beaunier, 1726

7 La Nouvelle aile

l'aile Sud, reconstruite au XVIII^{ème} siècle

Dom Orillard, dernier prieur de l'abbaye, entreprend de grands travaux sur l'aile Sud **7** et fait reconstruire ce qui est la façade actuelle par l'architecte rouennais Jean-Pierre Defrance, à qui l'on doit notamment la façade de l'abbatiale Saint Ouen ou la fontaine du Gros Horloge. Cette façade classique date de 1740. Les entrefenêtres diminuent en s'éloignant du centre, de manière à créer une impression de largeur et à renforcer la majesté du bâtiment. Cette illusion d'optique était déjà utilisée à l'Antiquité, avec, comme illustre exemple, les colonnes de l'acropole d'Athènes. Aujourd'hui enduite, la façade était ornée de briques apparentes. Les frontons sculptés datent de la création de la façade et évoquent l'histoire de l'abbaye :

A l'Ouest (fronton de gauche) : le bouclier, le soleil, le sceptre de justice, les insignes de la royauté et la corne d'abondance d'où sortent les fruits exotiques symbolisent la puissance temporelle, mais aussi le pouvoir royal et la justice. La communauté avait en effet droit de haute, basse et moyenne justice. La haute justice concernait les crimes de sang,

La suite...

Les frères convers occupaient l'aile opposée à celle des moines car leur statut était différent. Ils n'avaient pas le droit de s'exprimer au Chapitre **5** ou sur les affaires courantes de la communauté et pénétraient dans l'église par la nef. Les frères convers étaient assignés aux travaux des champs et à l'entretien des bâtiments et dépendances.

L'aile Sud **7**, reconstruite au XVIII^{ème} siècle, accueillait le refectoire des moines (séparé de celui des convers), une cuisine et un chauffoire, seule pièce chauffée de l'abbaye. Au premier étage de cette aile se trouvaient certainement les appartements du prieur et du sous-prieur, en charge de la communauté.

3 L'Aile Ouest

les frères convers et l'architecture cistercienne

Les salles de restaurant sont les plus anciennes salles de l'abbaye (XII^{ème} pour les parties les plus anciennes et quelques reprises du XVI^{ème}, dont la grande cheminée). D'après les historiens, le refectoire des frères convers se trouvait dans l'actuelle salle de restaurant, et la salle Bettencourt était un important cellier. Ces deux salles se caractérisent par leur plafond voûté sur croisée d'ogives : véritable révolution architecturale. Le plafond et la structure du bâtiment reposent sur le squelette d'arrêtes de forme ogivale, qui absorbent les forces et maintiennent l'ensemble. Ce ne sont plus les murs qui sont porteurs ce qui permet d'y percer de larges ouvertures, laissant pénétrer la lumière dans les bâtiments. Dans la religion, la lumière symbolise le divin.

4 5 La Salle du Chapitre

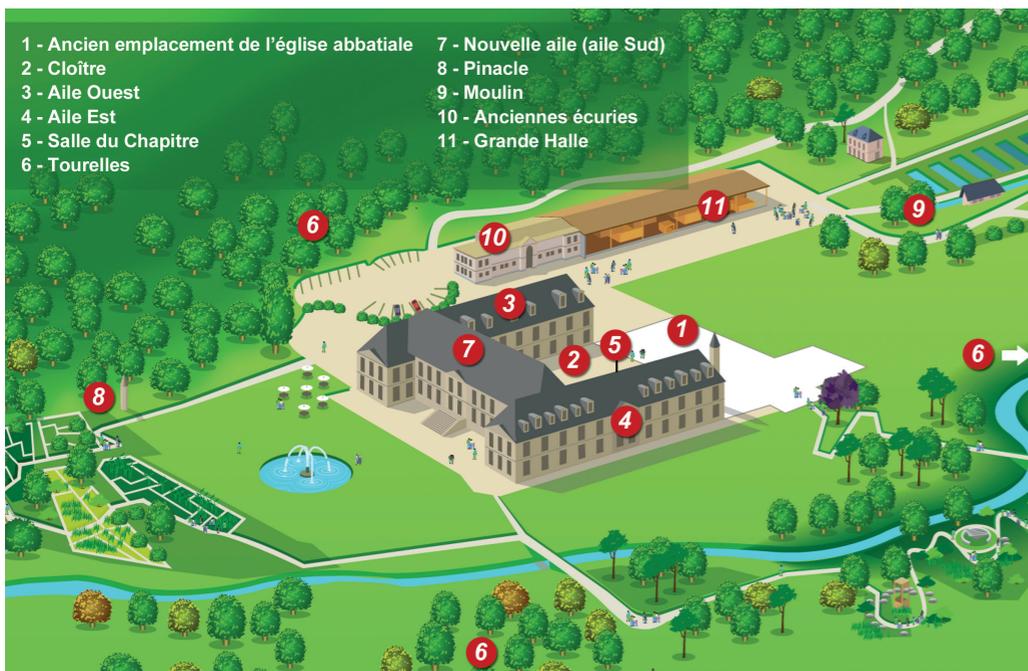
Les trois arches que l'on aperçoit sur la façade de l'aile Est **4**, dans le cloître, marquent avec certitude l'emplacement de la salle du Chapitre **5**. Cette salle était une pièce capitale et un moment incontournable de la journée des moines : on y lisait chaque jour un chapitre de la règle de Saint Benoît.

L'Abbaye du Valasse : 850 ans d'histoire !

Bienvenue dans un lieu chargé d'histoire ! L'Abbaye du Valasse a traversé neuf siècles et a connu : des moines cisterciens, la guerre de Cent Ans, la Révolution française, la vie de château, l'industrie du textile, l'industrie laitière... Aujourd'hui, elle renoue avec ses valeurs fondatrices et redevient un lieu de travail et de convivialité, ancrée dans la vie locale et tournée vers une utilisation optimale des nos ressources !



Se repérer...



L'Abbaye du Valasse à travers les siècles...

Sa fondation

La naissance de l'Abbaye du Valasse est dûe à deux vœux pieux. Le premier, celui de Galéran de Meulan, un puissant seigneur, qui partit avec Louis VII pour la Seconde Croisade (1147-1149). Au cours du voyage retour, ils manquent de faire naufrage et Galéran de Meulan promet de faire édifier une abbaye s'il s'en sort sain et sauf.

Le second vœu est celui de Mathilde (née en 1102), petite fille de Guillaume le Conquérant. Son cousin, Etienne de Blois, la fait prisonnière dans sa forteresse d'Oxford pour récupérer le trône d'Angleterre, dont elle était héritière. C'est alors que Mathilde fait le vœu de fonder une abbaye si elle parvient à s'échapper.

Galéran de Meulan et Mathilde l'Impératrice unissent leurs vœux, sur les conseils de l'archevêque de Rouen, Hugues d'Amiens. Le 18 février 1156, le pape Adrien IV consacre définitivement le Valasse sous le nom, bien choisi, Notre Dame du Vœu. L'église abbatiale est consacrée en 1181 et les bâtiments sont achevés en 1218.

Une communauté de moines cisterciens

Le 12 juin 1157, les premiers moines arrivent à l'Abbaye. Ce sont des moines Cisterciens, obéissant à la Règle de Saint Benoît, tournés vers le travail manuel et la recherche de valorisation des terres.

La guerre de Cent Ans (1337-1453)

Entre 1437 et 1448, l'abbaye est occupée, incendiée et pillée. L'abbaye est quasiment détruite dans sa totalité : seuls les rez-de-chaussée des bâtiments Est et Ouest sont épargnés. L'église abbatiale est complètement détruite. Après 1448 et durant le XVI^{ème} siècle, les moines relèvent l'abbaye de ses ruines. L'abbé Guillaume David supervise la première cam-

pagne de travaux, de 1448 à 1452, tandis que l'abbé Pierre Boutren supervisera la seconde campagne de travaux au XVI^{ème} siècle.

La nouvelle abbatiale

Grâce à des témoignages historiques, nous savons aujourd'hui que la nouvelle église était de style gothique : une grande nef ornée de balustrades et de gargouilles, épaulée par des arcs boutants, une tour lanterne, un grand portail flanqué de deux tourelles avec un porche surmonté d'une rosace.

Le seul témoin restant de cette église abbatiale est le pinacle, situé dans le parc 8. L'intérieur de l'église était richement décoré de peintures et de sculptures... loin de la sobriété cistercienne. Chez les cisterciens, toute forme d'ornements est jugée superflue. Les vitraux, par exemple, ne doivent pas être colorés mais bruts (couleur gris vert du verre naturel) et sans ornements, ou très simple avec des motifs géométriques épurés.

La Commende (1516)

En 1516, la signature du concordat de Bologne par François I^{er} et le Pape Léon X instaure le régime de la Commende et menace les abbayes.

Les abbés commendataires sont choisis parmi les grandes familles proches de la monarchie, non pas en fonction de leur piété ou de leur foi. Ces abbés, dits «les rapaces», ne vivent pas ou peu sur place et c'est le prieur qui est en charge de la communauté.

Les revenus de l'abbaye sont alors séparés en trois : une partie pour les charges, une partie pour la communauté, et une partie pour l'abbé (mense abbatiale). Ces trois parts ne sont pas égales, et souvent la mense abbatiale est la plus importante... instaurant des dérives. Suite aux désintérets des abbés, à une mauvaise gestion, au refus de participer à l'entretien des bâtiments, l'Abbaye du Valasse est menacée et proche de la ruine. Des procès contre les abbés commendataires perdurent jusqu'à la moitié du XVIII^{ème} siècle.

La suite... 

La Révolution Française (1789)

À la Révolution, un inventaire de l'abbaye est fait avant qu'elle ne soit vendue comme bien national en 1791. Elle est considérée comme l'une des plus riches de Normandie.

L'Abbaye-Château : les Begouen

En 1793, l'abbaye est vendue à un riche négociant colonial Havrais et député à l'Assemblée Constituante : Jean-François Begouen. C'est lui qui l'aménage et lui donne l'aspect d'un château classique.

Begouen a eu la volonté de remettre en état l'abbatiale, mais les travaux étaient trop coûteux. Elle est donc vendue à part, puis démontée pierre par pierre. Ces dernières sont réemployées pour des constructions dans la région.

Les Fauquet en leur château

En 1831, Pierre Abraham Fauquet, seconde fortune cotonnière de France, achète le domaine et l'aménage avec luxe. Il fait installer une manufacture, qui sera finalement détruite à la demande de sa femme : Adèle Fauquet. S'en suit des aménagements dignes des grands châteaux : écuries 10, fontaine, serres tempérées...

Un monument inscrit transformé en laiterie... (XX^{ème})

En 1943, le domaine est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Pourtant, en 1958, les bâtiments abritent une laiterie-fromagerie, productrice du «camembert de l'abbaye». L'aménagement de la laiterie conduit à de nouvelles modifications intérieures et extérieures.

La municipalité de Gruchet-le-Valasse rachète l'abbaye et son parc en 1984. Grâce à l'Association des Amis du Valasse, d'importants travaux de restauration sont entrepris. La valorisation du site se poursuit grâce à l'action de l'association AVEC qui met en scène un spectacle son et lumière retraçant l'histoire de la Normandie, avec pour toile de fond l'Abbaye

du Valasse. En 2008, le travail de restauration permet d'ouvrir le site au grand public. et de construire la Grande Halle 11, bâtiment éco-construit (HQE) dans le prolongement des anciennes écuries 10.

Sous l'impulsion de la Communauté de Communes Caux vallée de Seine, l'Abbaye du Valasse redevient aujourd'hui un lieu de travail et de convivialité, accueillant manifestations grand public, séminaires d'entreprises et réceptions toute l'année.

Parcourez les lieux, parcourez l'Histoire...

1 L'Eglise abbatiale

En regardant autour de soi, il est difficile de percevoir la présence d'une abbaye, mais plutôt celle d'un château de style classique.

Pourtant, plusieurs traces témoignent de l'histoire des lieux comme abbaye. En s'approchant du pignon de l'aile Est 4, en regardant le mur de plus près, on décèle des traces d'ouvertures, grandes et petites, un arc et des marques d'arrachement d'un autre mur. Autant de témoins de la présence d'un autre bâtiment. L'abbatiale n'existe plus aujourd'hui, mais son empreinte est tracée au sol, on distingue nettement sa forme de croix.

Maquette de l'abbaye au milieu du XVIII^{ème} siècle. L'abbatiale de style gothique est loin de la sobriété cistercienne du XII^{ème} siècle.



2 Le Cloître

Le cloître est l'élément majeur d'une abbaye. C'est le lieu central autour duquel s'organisent les bâtiments et la vie des moines. Chez les cisterciens, le cloître est en bois et c'est un lieu privilégié pour la méditation et la promenade. L'aile Ouest 3 était l'aile des convers, tandis que les moines occupaient l'aile Est 4.